

CINQUANTE ANS DE VATICAN II

Les apports « belgo-belges » au concile



À côté du synode et d'un pape très médiatique, le cinquantième anniversaire de Vatican II est passé au second plan. Pourtant, les contributions belges ont été nombreuses et influentes, comme celle du cardinal Cardijn.

© Lothar Wolleh

TROIS DES VOIX JOCISTES À VATICAN II.

Cardijn et les auditeurs laïcs Patrick Keegan et Bartolo Perez.

Vatican II, c'était il y a un demi-siècle. Autant le dire, les Belges ont marqué ce concile de leurs empreintes. C'est ce qui a été rappelé à Arras, à l'initiative de Stefan Gigacz, qui présentera en Australie une thèse en théologie à propos de Joseph Cardijn et du rayonnement jociste lors du concile.

Fait cardinal en 1965, Cardijn a toujours partagé une vision internationale. Remontant à 1919, elle se développera pourtant à partir de 1957, en faisant de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC) un mouvement présent dans nonante pays lors de Vatican II.

Selon l'archevêque sud-africain Hurley, la fameuse méthode de Cardijn « Voir-Juger-Agir » est proposée « de manière officieuse » à Rome dès les années trente. Elle inspirera aussi le pape Jean XXIII pour ses grandes encycliques *Mater et Magistra* et *Pacem in Terris*.

De même, la fameuse constitution sur l'Église dans le monde *Gaudium et Spes* – *Les Joies et les Espoirs* ainsi que d'autres documents du concile reprennent des idées très

proches de celles développées par Cardijn à partir de 1950 dans le quotidien *La Cité*, alors qu'elles avaient été pourtant mises à l'écart par les prédécesseurs de Jean XXIII.

Le théologien belge Walter Ceuppens relève que, dans ses articles, Cardijn condamne le communisme, le capitalisme et tous les libéralismes, en partant de la lecture sur le jugement dernier de l'Évangile de Matthieu. Mais il se base aussi sur sa propre vie. En effet, comme ses parents tenaient un commerce et un café, le futur cardinal voit, dès son enfance, toute la pauvreté des ouvriers. En devenant prêtre, il décide de lutter pour la justice sociale en fondant d'abord la Jeunesse syndicaliste, devenue plus tard la Jeunesse Ouvrière Chrétienne. Walter Ceuppens ajoute qu'à l'époque de la sortie de l'encyclique *Humanae Vitae*, Cardijn plaide pour le respect de la conscience individuelle. De plus, cet ancien résistant condamne les nationalismes, le colonialisme et les guerres, dont celle du Vietnam. Estimant que l'Église, les partis et les syndicats ne sont que des moyens, il déclare : « *Nous sommes la révolution et cela transformera le monde.* »

Quant au travail réalisé par Stefan Gigacz sur Cardijn, il montre le grand rôle joué par le cardinal belge lors de Vatican II pour la promotion et la participation du laïcat au renouveau liturgique, avant même la publication de son livre *Laïcs en première ligne*. Mais malgré son influence sur les papes Jean XXIII et Paul VI, ainsi que lors du concile, Cardijn est finalement peu

cité dans l'historiographie de Vatican II, y compris en Belgique, comme le relève ce doctorant. Pourtant, tout en l'ayant considéré comme pré-conciliaire, le cardinal Suenens reconnaît que Cardijn a marqué le concile au sujet du dialogue de l'Église avec le monde. De plus, Cardijn a le soutien d'acteurs importants comme les archevêques Camara et Hurley ou le cardinal Hume. En outre, lors du concile, sur les 2 500 pères conciliaires, cent évêques ont été aumôniers de la JOC, dont Leonidas Proano, évêque de Riobamba en Équateur de 1954 à 1985, auteur du livre *Pour une Église libératrice*. De plus, des jocistes comme Patrick Keegan et Bartolo Perez sont parmi les auditeurs laïcs.

Dès lors, Stefan Gigacz voit en Joseph Cardijn un formateur des évêques et des théologiens à Vatican II, mais aussi un formateur des dirigeants laïcs. Ces laïcs qui forment la majorité dans l'Église, comme le pape François vient de le faire remarquer à nouveau...

UN CONCILE DE LOUVAIN

Outre celle du cardinal Cardijn, les influences belges ont été plus que diverses et même considérables. À l'époque du concile, tous les médias relèvent déjà le rôle du cardinal Suenens, un des quatre modérateurs des travaux, mais aussi les apports des évêques belges Charue, Himmer et De Smedt. Lors de Vatican II, l'influence des théologiens de l'Université Catholique de Louvain (UCL) a été aussi importante. Ainsi, le dominicain français Yves Congar parle de Vatican II comme d'un concile de Louvain qui se tient à Rome ! Et ce dernier se fait très proche de la « *squadra belga* », dont font notamment partie les théologiens Gérard Philips, Gustave Thils et Albert Dondeyne.

Il y a eu aussi Joseph Comblin aux côtés d'évêques latino-américains défendant la cause des pauvres, comme il l'a fait jusqu'à sa mort en 2012 au Brésil. Un engagement qui se poursuit puisqu'il a inspiré la première thèse en théologie inspirée par son œuvre. Elle a été présentée en septembre dernier à l'UCL par l'économiste Brésilienne Alzirinha Rocha de Souza. Selon elle, « *c'est dans l'humanisme de Dieu que Comblin trouve le destinataire prioritaire de son action et de son expression : les pauvres, ceux qui sont dans l'ordinaire et dans l'oppression des forces historiques. Ils sont les acteurs prioritaires et le paradigme dans le processus de libération et d'espérance...* ». Autant d'influences et de références essentielles qui ont porté l'humanisme de Dieu.

Jacques BRIARD

<http://cardijn-vatican2.blogspot.fr/>

FEMMES ET HOMMES



LUIGI CIOTTI. Ce prêtre italien a décidé d'ouvrir une coopérative sur des terrains confisqués à la mafia. Il répond ainsi aux menaces de mort proférées à son égard par l'ex-chef mafieux Totò Riina.



JUSTIN BIEBER. La star hollywoodienne ne se contente pas d'affirmer « *avoir une relation avec Jésus* ». Il le prouve aussi. Il s'est récemment rendu avec sa compagne Selena Gomez à *Hillsong Church*, une église évangélique de Los Angeles, où il a assisté à un office religieux.



ALAN WILSON. Cet évêque anglican de Buckingham (Royaume-Uni), militant pour le mariage homosexuel, menace de révéler l'homosexualité d'une dizaine de ses confrères évêques, afin de forcer l'Église d'Angleterre à se prononcer sur le sujet. L'anglicanisme vit ce que certains considèrent déjà comme un schisme entre les Églises américaines, favorables, et celles d'Afrique, fortement opposées au mariage homosexuel.



BERNARD POTTIER. Ce Belge vient d'être nommé membre de la Commission théologique internationale par le pape François. Jésuite et docteur en théologie, il est professeur de philosophie et de théologie dogmatique et fondamentale à la Faculté de la Compagnie de Jésus à Bruxelles.



MICHAËL LONSDALE. Le célèbre acteur a reçu le 17^e prix Siloë-Pèlerin pour son livre *Jésus, j'y crois*, paru aux éditions Bayard. « *Je n'ai rien lu de plus vrai que l'Évangile*, insiste Michaël Lonsdale. *La parole de Jésus est la plus juste, celle qui suscite le plus de vie.* »